

— Hommages d'ouvrages :

1° *La défense des côtes et les têtes de ponts permanentes*, avec atlas ; par le lieutenant général Brialmont ;

2° a) *Sur un groupement de granules pigmentaires dans l'œuf en segmentation...* ; b) *Rapport annuel sur la situation de la Société royale de botanique pour 1895* ; par Ch. Van Bambeke ;

3° *Pourquoi j'ai donné ma démission. Réponse à M. Mourlon* ; par G. Dewalque ;

4° *Annuaire de l'Observatoire royal de Belgique, 1896* ; par F. Folie (avec une note qui figure ci-après) ;

5° *Mathesis, recueil mathématique, année 1895* ; par P. Mansion et J. Neuberg ;

6° *Revue de l'Université de Bruxelles, 1^{re} année, nos 1-2* (présenté par M. L. Errera, avec une note qui figure ci-après) ;

7° *Sur un point de doctrine de la théorie de la double réfraction de la lumière* ; par Eug. Ferron.

— Remerciements.

— Travail manuscrit à l'examen :

Sur certains groupes d'éléments communs à deux involutions ; par François Deruyts. — Commissaires : MM. Le Paige et Neuberg.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

J'ai l'honneur de faire hommage à l'Académie d'un exemplaire de *l'Annuaire de l'Observatoire pour 1896*.

Parmi les notices qui y sont insérées, je me permets d'appeler l'attention des astronomes sur les suivantes :

Celle qui est intitulée : *Expression complète des termes*

du second ordre dans les formules de réduction au lieu apparent, traite à nouveau d'un point sur lequel j'ai appelé, pour la première fois, l'attention dans le numéro des *Comptes rendus* du 20 février 1895, savoir, de la nécessité d'introduire la déclinaison *apparente*, au lieu de la déclinaison *vraie*, dans les facteurs $\operatorname{tg} \delta$ et $\operatorname{sec} \delta$ de la réduction au lieu *apparent* en ascension droite.

Depuis cette époque, les objections qu'ont bien voulu me faire des astronomes distingués de France, d'Allemagne et d'Italie, m'ont engagé à scruter à fond la question. Après de très mûres réflexions, j'ai trouvé confirmée l'exactitude de ma règle, vérifiée, du reste, par les observations de Paris, de Poulkova, de Washington et de Greenwich.

Aux arguments que, dans ma notice, j'ai fait valoir à l'appui de la règle, j'ajouterai encore le suivant :

Si, comme le prétendent les astronomes, la réfraction n'intervient en rien dans la réduction en ascension droite, il en sera de même dans la réduction en longitude. En désignant par Δ les variations dues à la réfraction, et en posant, comme ils le font, $\Delta\alpha = 0$, on aurait, en effet,

$$\begin{aligned}\Delta\lambda &= 0 \\ \Delta\beta &= \Delta\delta = r,\end{aligned}$$

c'est-à-dire que la variation en longitude, provenant de la réfraction, serait nulle dans le méridien; la variation en latitude serait égale à la réfraction même.

L'absurdité de ces deux conséquences saute aux yeux.

Dans une autre notice, je recherche l'expression théorique de la variation des latitudes, que je mets sous la forme

$$\Delta\varphi = -\nu \cos(-\beta_0 + L + t) + \mu \cos(\beta_0 + L + t) + h \cos(A + \odot).$$

Pour déterminer L , j'ai fait usage d'observations simultanées en ascension droite (à Dorpat) et en latitude (à Greenwich), faites de 1825 à 1855. De deux séries différentes de ces observations, j'ai déduit les deux valeurs

$$L = 158^\circ \quad \text{et} \quad L = 125^\circ \text{ E. de Greenwich,}$$

dont la concordance est assez belle.

Je me propose de continuer cette étude théorique des variations de latitude, question que plusieurs astronomes traitent d'une manière purement empirique, comme s'ils doutaient même de la réalité de la nutation eulérienne. Dans une courte note, je rappelle les résultats déduits, quant aux constantes de la nutation diurne, des observations de Struve et de celles de Gylden :

Coefficient de la nutation diurne	$0'',070$ et $0'',062$
Longitude orientale du premier méridien .	$12^h 5$ et 11^h
Les observations de Peters m'avaient donné	12^h

J'ai déduit, dans une autre notice, cette même longitude des différences systématiques en déclinaison signalées, dans les observations de Poulkova, par M. Ivanof, en admettant qu'elles proviennent de la négligence de la nutation diurne, et j'ai trouvé 11.5 heures.

La constante de l'aberration est, avec la variation des latitudes, l'objet d'une vive préoccupation chez les astronomes; j'ai cherché à éliminer quelques causes d'erreur des observations de Struve, et trouvé, par trois combinaisons différentes de ses observations, au lieu de $20''.445$, les nombres 20.457, 20.457 et 20.458. C'est loin encore de la valeur 20.492 adoptée aujourd'hui à Poulkova.

Une notice, sur laquelle j'appelle de tous mes vœux la critique la plus sévère des astronomes-géomètres compé-

tents, est celle qui traite de la supériorité de la méthode de Laplace sur celle d'Oppolzer quant à la correction du calcul des coordonnées des étoiles et à la précision des observations.

Ma conviction intime, établie sur les nombreux arguments invoqués dans cette notice, est que les meilleures observations modernes, celles de Wagner, par exemple, ne peuvent donner correctement ni l'heure ni l'ascension droite, et qu'il n'est que temps pour l'astronomie d'en revenir au mode d'observation dans un méridien fixe, pratiqué par Bessel, F. W. Struve et Argelander.

F. FOLIE.

J'ai l'honneur d'offrir à l'Académie, au nom du Comité de rédaction, le premier fascicule de la *Revue de l'Université de Bruxelles*.

Sous ce titre, un groupe de professeurs, d'agréés, d'anciens étudiants et d'étudiants de cette Université, vient de fonder un recueil mensuel, destiné à embrasser, autant que possible, tout le domaine de l'enseignement supérieur. La *Revue*, d'après les termes mêmes de son programme, « renfermera des articles scientifiques, historiques, philosophiques, esthétiques ou littéraires, sur des sujets généraux ou spéciaux, dus à des professeurs, des anciens étudiants ou des étudiants; le texte de leçons d'ouverture ou de conférences; le résumé de cours nouveaux; un certain nombre de sommaires des cours de l'Extension de l'Université libre; des travaux originaux des Instituts, des Séminaires, des Cercles d'étudiants; une chronique mensuelle de la vie universitaire; des articles de critique et de bibliographie; en un mot, tout ce qui, dans l'activité de l'Université, peut intéresser le public ».